

Notes du livre « **Tout est conscience** »  
 De **Ramesh S. Balsekar**  
 Ed. Accarias L'Originel 2007(1<sup>ère</sup> Ed. 1994)  
 Par Jacques Sanna le 20 février 2010

... Il est nécessaire de réaliser pleinement que « c'est la **Conscience** qui est le principe de fonctionnement à l'œuvre dans tous les êtres humains ».

Vous pouvez tout à fait substituer le terme « Dieu »(qui n'est pas pris dans le sens d'une entité indépendante)(ou Totalité, ou Source) à celui de « Conscience ».

1 pas supplémentaire nous conduit au cœur de la compréhension : si la Conscience(ou Dieu) est tout ce qui existe et ce qui fonctionne au travers des êtres humains, comment pourrait-il jamais se poser la question d'1 accomplissement « personnel » pour 1 être humain quel qu'il soit ?

La volonté suprême de l'unique pouvoir suprême doit prévaloir : est-ce la volonté de Dieu ou votre volonté qui doit prévaloir ? C'est sur ce principe de base que doit reposer toute **quête spirituelle** : Conscience est tout ce qui est – hormis Conscience il n'y a rien.

L'acceptation totale et absolue de ce principe de base doit certainement ébranler tous les schémas spirituels conventionnels ainsi que tous les formalismes éthiques et religieux. Et c'est là où les religions s'éloignent considérablement du principe éternel – l'acceptation de « **Ce qui est** » dans l'instant présent – procure une sensation extraordinaire de totale liberté. On peut la traduire par « **Foi en Dieu** » dans son sens le + vrai et le + pur.

A ce point, peut se poser la question légitime et pertinente : même si j'accepte totalement que c'est la Conscience qui fonctionne à travers chacun des organismes physiques, je ne peux me débarrasser du sentiment d'être 1 individu séparé, avec sa propre vie à vivre.

Si je n'ai pas de volition et si c'est la Conscience qui fonctionne à travers mon corps, comment puis-je vivre ma vie ? Comment puis-je prendre les décisions qui s'imposent à moi chaque jour ?

D'une certaine manière, la réponse est simple. Vous agissez **comme si** vous jouiez 1 rôle dans le théâtre de la vie. Vous prenez des décisions quand vous devez les prendre, **comme si** vous aviez le pouvoir de les prendre, avec la + ferme conviction que la Conscience a déjà pris ces décisions et **assumé toutes leurs conséquences**.

De cette manière, « l'homme de compréhension » n'évite pas de prendre des décisions si prendre des décisions est ce qu'il est sensé faire pour jouer le rôle que la Conscience lui a assigné. Il arrête ainsi sa décision avec diligence, en pesant toutes les alternatives, tout en sachant que c'est la Conscience(ou Dieu) qui est le seul et véritable élément fonctionnel(sur l'épineuse notion de « libre arbitre » et de choix délibéré Ramesh dit : « Si vous avez une décision à prendre, vous la prenez **comme si** vous aviez une liberté de choix...).

Il(l'homme) n'éprouve aucun sentiment d'orgueil(si l'action réussit) ni de sentiment de culpabilité(si l'action échoue).

En d'autres termes, **il vit dans le présent** ; il ne vit pas pour ce qui est toujours hors d'atteinte ; il ne vit pas dans l'esclavage de l'anxiété pour sa survie future, car il est convaincu que l'avenir n'est pas entre ses mains(**mais seulement le présent – JS**).(47.48.49)

La compréhension que la Conscience(ou Dieu) est responsable du fonctionnement de l'univers s'accompagne du bien et de la vertu simple dont on est nanti par le fait même d'être Conscient – « **Je Suis** ». « Je suis » est la réalité.

La notion « Je suis ceci ou cela » est fausse et entraîne l'illusion d'1 agir personnel.(51)

S'il n'y a pas d'agissant individuel, et que toutes les actions font partie du fonctionnement de la **Totalité**(ou de Dieu), alors « **mes** » actions **ne sont pas mes actions**.

+ important : les actions de « qlqu'1 d'autre » ne sont pas ses actions non plus – et par conséquent, **comment pourrais-je considérer qui que ce soit comme mon ennemi ?**

Accompagnant cette notion fondamentale, surgissent, tout naturellement et spontanément, **l'humilité, l'amour et la compassion**. Ce ne sont pas des vertus devant être acquises délibérément – elles ne peuvent être acquises par l'effort personnel. Elles sont 1 don de Dieu, résultant de la simple compréhension fondamentale.(52)

La paix authentique ne peut naître qu'en présence de la conviction profonde qu'**il ne peut exister aucun libre arbitre**, que c'est seulement la volonté de Dieu(ou de la **Conscience ou Totalité ou Source... JS**) qui prévaut, en tous temps et en tous lieux, et par conséquent, que la seule chose à « faire » est d'**accepter ce qui est**, sans désir de changer quoi que ce soit et sans désir de devenir ce que l'on est pas. L'action de l'homme de compréhension n'est pas l'inaction, mais le fait de **ne pas agir à partir d'1 point de vue personnel**.

La compréhension devient alors ce « non-agir » qui transcende la distinction entre l'action et la contemplation ou la méditation. En d'autres termes, **c'est la compréhension elle-même qui aboutit à l'union avec la Conscience impersonnelle** ou la **Totalité**, ou **Dieu...**(53)

1 système défini, destiné à la recherche du bonheur, est fondé sur 1 objectif unique et par là restreint la liberté de trouver **la paix et le bonheur authentique** qui **ne résident que dans l'instant présent**.

Le « non-agir » ou l'action naturelle et spontanée n'est en aucune manière inertie, quiétisme ou fatalisme. Ce n'est pas une pure et simple passivité. Au contraire, le « non-agir » étant à la fois spontané et sans effort, est en parfait accord avec notre nature et notre place au sein de l'univers. Il est, par conséquent, exempt de force et de violence, et pour cette raison même, extraordinairement efficace.(voir Nelson Mandela – JS)(54.55)

Vivre signifie être dans 1 état continu de flux et de changement... Cela ne signifie pas que **l'homme de compréhension** demeure indifférent à la polarité des contraires...

Il réalise plutôt qu'ils sont fondamentalement différents, mais **en toutes choses, il refuse de s'accrocher à 1 seul aspect limité et conditionné**.

Il réalise que les contraires sont différents mais pas irréconciliables, et par conséquent, il accepte la complémentarité des opposés...

Le bonheur poursuivi à l'extrême vire au malheur ; l'effort, quand il est poursuivi à l'extrême, se transforme en frustration...(55)

**La compréhension ultime est qu'Amour est tout ce qui est.**(57)